

cuateur ou d'une opération plus complexe, je ne dis point plus sérieuse, il faut tout d'abord que vous appréciez et que vous reteniez l'intérêt majeur d'un diagnostic exact et précis. Le diagnostic est toujours, malgré les apparences, chose délicate à déterminer et il importe pour vous comme pour tout médecin, de redouter l'habitude des simplifications excessives, simplifications absolument artificielles qui conduisent trop ordinairement aux plus regrettables erreurs.

La nécessité absolue de l'exactitude et de la précision dans le diagnostic d'où découleront le pronostic et le traitement, vous démontre que rien de ce qui touche à la séméiologie ne doit être négligé. La séméiologie elle-même ne peut être basée que sur un ensemble de faits tirés de l'examen du malade que vous aurez à soigner, de son interrogatoire, et en particulier, de l'exploration indirecte et directe de ses voies génito-urinaires. Il n'est pas de signes pathognomoniques et il est peu de syndrômes caractéristiques, de telle ou telle lésion. Retenez enfin que dans le sujet que nous traitons d'une façon spéciale, il ne faut jamais isoler d'une manière absolue les voies génitales et les voies urinaires, cela tout particulièrement chez l'homme, mais presque également chez la femme.

L'examen complet du malade pris dans son sens le plus vaste, comprend tout d'abord l'interrogatoire patient, la recherche des antécédents héréditaires et personnels, en arrivant en dernier lieu, à ceux qui doivent plus particulièrement fixer notre attention, c'est-à-dire à ceux qui se rapportent à l'appareil génito-urinaire. Le début, la marche des accidents, l'état actuel seront notés avec soin ; l'entourage fournira parfois d'utiles renseignements dont vous saurez ne point vous priver. Ceci acquis, chaque appareil sera examiné à son tour, en gardant encore une fois pour la fin, l'appareil génito-urinaire. L'inspection, la percussion, la palpation et j'y ajoute le toucher rectal, seront mis en usage ; reprenant alors les résultats encore épars de notre enquête, vous rapprocherez mentalement et vous grouperez avec vos connaissances antérieures, les multiples données recueillies ainsi de toutes parts. Déjà notre opinion sera faite ou à peu près. L'analyse de l'urine, l'examen du dépôt urinaire, sont à la portée de tous et ne seront point oubliés. Alors, soyez sobres d'explorations directes de l'urètre et de la vessie quelles que soient vos précautions antiseptiques. J'insiste encore et j'insisterai de nouveau sur l'extrême prudence que vous devez apporter dans le cathétérisme ; mais, il y a plus : il ne faut sonder un malade que quand les circonstances le commandent impérieusement.

Toutes ces considérations doivent vous paraître un peu vieilles,